

Résultats sous embargo jusqu'au 3 septembre 6h du matin

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DANS LES SALLES DE CLASSE, SELON LES ENSEIGNANTS LES ÉLÈVES À BESOINS PARTICULIERS SONT SIX FOIS PLUS NOMBREUX QUE DANS LES DONNÉES OFFICIELLES

Paris, le 3 septembre 2024 - Ecolhuma publie pour la première fois un **baromètre sur la prise en charge des élèves à besoins éducatifs particuliers (BEP) à l'École**. Selon les enseignants, 20 % à 30% des élèves auraient des besoins éducatifs particuliers. En comparaison, les données officielles du Ministère de l'Éducation Nationale montrent que les élèves en situation de handicap bénéficiant d'un Projet Personnalisé de Scolarisation représentaient moins de 4% des effectifs en 2022/2023. Les enseignants se sentent seuls et peu soutenus pour prendre en charge des besoins en grande partie invisibilisés. Il est urgent de libérer la parole et de reconnaître la souffrance des élèves, des enseignants, des parents face à des besoins particuliers dont l'ampleur est largement sous-estimée.

20 à 30% des élèves auraient en réalité besoin d'un accompagnement personnalisé en classe

Selon la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'Éducation Nationale), les élèves en situation de handicap constituaient respectivement 3.5 % et 3.8 % du total des élèves des 1^{er} et du 2nd degrés sur l'année 2022/2023 (https://rers.depp.education.fr/2023/tableau/03_EL1D/07_HAND1) car elle comptabilise uniquement les élèves bénéficiant d'un Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS).

Selon le baromètre Ecolhuma 2024, les enseignants interrogés estiment que ce nombre s'élève plutôt à 19.7 % de l'effectif de leur classe pour le 1^{er} degré, et à 29 % pour le 2nd degré.

Sur une classe de 25 élèves, cela représenterait donc en réalité entre 5 et 7 élèves. Il y a une invisibilisation des besoins particuliers de nombreux élèves.

Les enseignants, très seuls dans la mise en place de pratiques inclusives

Parmi les élèves dont les besoins particuliers sont reconnus, il n'y en a en moyenne qu'un seul qui bénéficie d'une aide en classe (type AESH). En outre, cette aide ne serait présente que la moitié du temps de présence de l'élève, selon près de la moitié des enseignants des 1^{er} et 2nd degrés.

Cette aide, insuffisante selon la majorité des enseignants, les enjoint à tenter de mettre en place des pratiques pédagogiques inclusives sans aide humaine complémentaire. C'est particulièrement le cas dans le premier degré, où 60 % des enseignants déclarent mettre en place des aménagements pour les élèves avec des difficultés comportementales, et 54 % d'entre eux pour les élèves avec difficultés cognitives, contre respectivement 25 % et 26 % des enseignants du 2nd degré.

Parmi **les pratiques et aménagements développés par les enseignants**, face aux difficultés de leurs élèves, figurent l'adaptation du matériel pédagogique et des conditions d'évaluation ou encore l'utilisation de modalités de communication alternatives.

Les attitudes des enseignants sont très variées face à la mise en oeuvre de l'école inclusive

Notre étude révèle que les enseignants adoptent **3 attitudes face à l'école inclusive** :

- Les **enseignants convaincus** (27 %), qui expriment des attitudes plus positives que la moyenne des autres profils à l'égard de l'inclusion des élèves à BEP, des préoccupations moins fortes et qui présentent un sentiment d'auto-efficacité plus fort.
- Les **enseignants réservés** (42 %) favorables à une inclusion sous certaines conditions. Ces enseignants ont des attitudes positives à l'égard de l'inclusion en général mais moins positives quand cela concerne des élèves avec des difficultés comportementales.
- Les **enseignants réticents** (31 %), qui expriment des attitudes moins positives que la moyenne des autres profils à l'égard de l'inclusion des élèves à BEP, des préoccupations plus fortes, et présentent un sentiment d'auto-efficacité plus faible.

L'un des facteurs expliquant ces résultats est le **soutien social perçu**. Notre étude met en évidence une relation entre le soutien social, l'attitude et les pratiques : **plus les enseignants se sentent soutenus à mettre en oeuvre l'école inclusive, meilleures sont leurs attitudes à cet égard et meilleures sont ces attitudes, plus fréquentes sont les pratiques inclusives qu'ils mettent en place. C'est un cercle vertueux !**

Un manque d'accompagnement et de soutien qui entrave la mise en oeuvre de l'école inclusive

Le soutien social peut faire référence à des aides matérielles, des conseils ou encore l'expression d'empathie et d'encouragements de la part du réseau gravitant autour de l'enseignant (ex: collègues, supérieurs). C'est pourquoi **percevoir du soutien social permettrait aux enseignants de se sentir plus confiants, moins stressés et plus outillés pour mettre en oeuvre l'école inclusive.**

80% déclarent ne pas avoir le soutien nécessaire et 48% déclarent être seuls pour relever ce défi

Pour remédier à cette situation, les enseignants évoquent plusieurs leviers parmi lesquels le **partenariat école-famille**. Une bonne communication entre parents et enseignants aide à maintenir une continuité entre la maison et l'école, et est donc particulièrement bénéfique pour le développement (académique, social, émotionnel) des élèves à BEP. **Bien que les familles et les enseignants reconnaissent l'importance de ce partenariat, sa mise en pratique est souvent source d'insatisfaction et nécessiterait des échanges plus fréquents et plus approfondis.**

Enfin, **84 % des enseignants de notre échantillon expriment le besoin de recrutement d'AESH supplémentaires**. Les aides humaines en dehors de la classe sont également largement plébiscitées : la présence d'enseignants spécialisés référents (84 %), de professionnels du médico-social référents (82 %) ou d'une équipe d'auto-régulation (73 %).

Comment orienter la formation des enseignants ?

Il s'agit notamment :

- d'avoir une attention particulière aux enseignants du second degré qui mettent moins en œuvre de pratiques inclusives que leurs collègues du 1er degré (cf. enquête) car ils bénéficient de moins de formations.
- d'améliorer les connaissances des enseignants sur les causes de certaines difficultés (notamment les difficultés comportementales et émotionnelles pour lesquelles les enseignants ont des attitudes moins positives (cf. enquête) plutôt que des connaissances sur les difficultés car la littérature scientifique montre que c'est le plus efficace pour renforcer les attitudes positives.
- outiller concrètement les enseignants sur des pratiques inclusives efficaces permettant de mieux accompagner les besoins de leurs élèves et par la même occasion de renforcer leur sentiment d'auto-efficacité (par ex. des techniques de renforcement différentiel dans la gestion des difficultés d'expression comportementale)
- des formations permettant de développer des compétences essentielles au travail en partenariat et en équipe

“Avec Ecolhuma, nous proposons de constituer une brigade par académie d'aides humaines avec des enseignants spécialisés et des professionnels mobilisables rapidement pour venir en appui sur le terrain, d'ouvrir le droit pour chaque enseignant à un développement professionnel continu de 100h par an pour leur permettre notamment de se former aux enjeux de l'école inclusive et de co-construire leur progression sur ce sujet clé et enfin de généraliser les temps de concertation en équipe dans chaque établissement en accompagnant ce travail collectif pour s'assurer qu'aucun enseignant ne reste seul dans sa classe face à ces enjeux.”, déclare Florence Rizzo, Co-fondatrice d'Ecolhuma.

Méthodologie scientifique

- Un questionnaire en ligne a été diffusé par mail aux enseignants de la communauté ÊtrePROF ainsi que via des campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux entre mai et juin 2024.
- Sur la base du volontariat, un total de 1140 enseignants ont participé à cette première édition du baromètre école inclusive. Des pondérations ont été réalisées sur l'échantillon à l'aide d'une méthode itérative d'ajustement des marges afin de rendre les résultats obtenus plus représentatifs de la population cible.

À propos de Ecolhuma

Ecolhuma, association d'intérêt général, est convaincue que les enseignants sont la meilleure chance de réussite des élèves. L'association œuvre depuis plus de dix ans en faveur de la formation continue des enseignants à travers ses deux plateformes en ligne, ÊtreProf (180 000 enseignants membres) et ManagEduc (3 500 personnels de direction membres). Ecolhuma veut participer à la définition d'une politique de développement professionnel continu digne de l'engagement des femmes et des hommes de l'Education nationale. Pour éclairer la décision publique, elle a lancé en 2023 l'Observatoire Ecolhuma. <https://ecolhuma.fr>

Suivre Ecolhuma sur les réseaux sociaux :  

Contacts presse

Yoursr ABASSI - 06 99 45 48 64
Namagnan MAGASSOUBA - 06 63 82 87 65